

L'analyse financière dynamique : le tableau de financement.

Le bilan constitue une photographie, ou une image synthétique et figée, à un moment donné du patrimoine de l'entreprise, il informe sur le déroulement des différents cycles, et permet d'apprécier le degré d'équilibre (ou déséquilibre) de financement de l'entreprise. Néanmoins, l'analyse statique que permet le bilan reste insuffisante pour expliquer l'évolution de l'équilibre financier de l'entreprise, elle doit être complétée par une analyse dite *dynamique* des flux financiers de l'entreprise au cours de l'exercice, et ce à travers l'élaboration d'un autre document comptable appelé : le tableau de financement.

I- Le tableau de financement : définition & utilité.

Le tableau de financement est *un état de synthèse qui informe sur l'évolution du patrimoine de l'entreprise au cours de l'exercice, en mettant en évidence les ressources dont elle a disposé et les emplois qu'elle en a faite.*

Il s'intéresse surtout aux nouveautés affectant le patrimoine en termes de variations des ressources et des emplois :

- Sont considérées comme *emplois*, les *augmentations* affectant *l'actif* de l'entreprise, et les *diminutions* affectant le *passif*.
- Sont considérées comme *ressources*, les *augmentations* affectant le *passif* et les *diminutions* affectant *l'Actif*.

Emplois	Ressources
Augmentation d'éléments d'actif	Augmentation d'éléments du passif
Diminution d'éléments du passif	Diminution d'éléments de l'actif.

II- Présentation du tableau de financement.

Le tableau de financement est établi à partir de deux bilan successifs, et des informations contenues dans l'ETIC, il a pour rôle d'expliquer l'évolution de l'équilibre financier et des changements affectant la situation patrimoniale, et ce à travers l'évolution des variations du FDR, du BFR et de la TN :

Variation de la trésorerie nette = variation du FDR – variation du BFR.

1- Les retraitements préalables:

Le tableau de financement est un état qui répond beaucoup plus à des préoccupations *économiques* que comptables, pour cette raison, des retraitements de certains postes du bilan s'imposent, et ce pour limiter l'analyse aux seuls mouvements correspondant à des *flux de fonds*. Autrement dit, ***tout mouvement ne se traduisant pas par un flux de fonds est exclu du tableau de financement.***

Il s'agit alors de neutraliser tous les flux fictifs affectant certains postes du bilan :

Les écarts de conversion actif & passif: dans la mesure où ils sont dus à des variations des taux de change sans se traduire par de vrais flux financiers, leur retraitement consiste à les neutraliser en ramenant les dettes ou les créances concernées à leurs valeurs d'origine.

Les écarts de réévaluation: par dérogation au principe des coûts historiques, les entreprises ont la possibilité de revaloriser certains éléments de l'actif en leur affectant leurs valeurs réelles ; cette opération, purement comptable, se traduit par l'inscription aux capitaux propres d'un montant équivalent à l'écart de revalorisation., dans la mesure où cette opération ne génère aucun flux, il y a lieu de la neutraliser en diminuant à la fois les capitaux propres de l'entreprise et la valeur nette des immobilisations.

Les primes de remboursement des obligations : le montant des emprunts obligataires au passif doit être diminué à raison de la valeur nette des primes de remboursement des obligations inscrites à l'actif dans les immobilisations en non valeurs.

Les virements comptables : les virements comptables de compte à compte ou de poste à poste, sont de simples opérations comptables n'entraînant pas de flux de fonds, il ne faut pas alors les prendre en considération dans le tableau de financement (exemple : augmentation de capital par incorporation de réserves).

2- La structure du tableau de financement.

Le tableau de financement, tel qu'il est préconisé par le PCM, comporte deux sous tableaux : la synthèse des masses du bilan et le tableau des emplois & ressources.

a- La synthèse des masses du bilan.

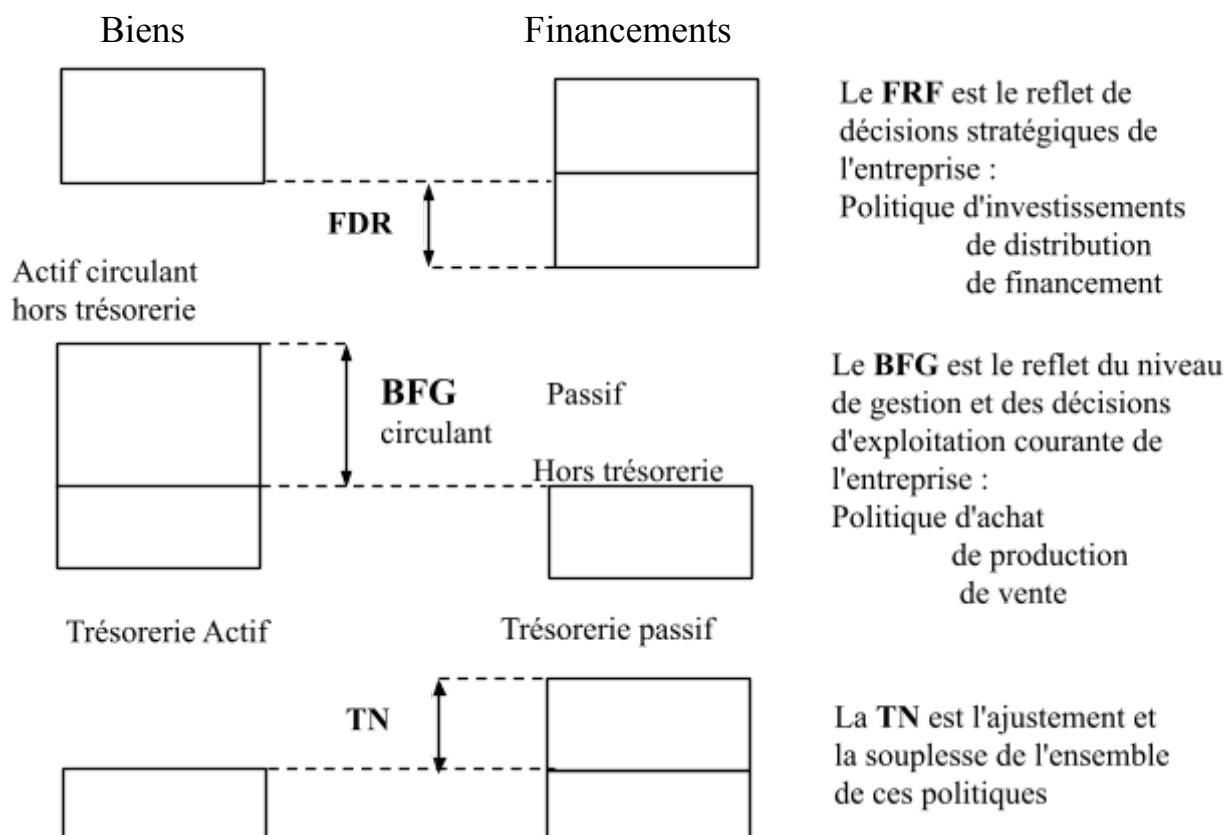
Cette synthèse est directement établie à partir des montants nets des bilans de début et fin d'exercice

Synthèse des masses du bilan

	Masses	Exercice (1)	Exercice précédent (2)	Variation (1) – (2)		
				Emploi s (3)		Ressource s (4)
+	Financement permanent (1)	X	X	X	Ou	X
-	Actif immobilisé (2)	X	X	X	Ou	X
=	Fonds de roulement fonctionnel (3) = (1) – (2)	X	X	(-) X	Ou	(+) X
+	Actif circulant hors trésorerie (4)	X	X	X	Ou	X
-	Passif circulant (5)	X	X	X	Ou	X
=	Besoin de financement global (6) = (4) – (5)	X	X	(+) X	Ou	(-) X
+	Trésorerie actif (7)	X	X	X	Ou	X
-	Trésorerie passif (8)	X	X	X	Ou	X
=	Trésorerie nette (9) = (7) – (8) = (3) - (6)	X	X	(+) X	Ou	(-) X

La synthèse des masses du bilan met en évidence les notions financières de l'équilibre financier : FDR, BFR & TN.

Schéma du FDR, du BFG et de la TN



- Si le FDR augmente, cela signifie que les ressources stables ont augmenté plus que les emplois stables au cours de la période et dans le cas inverse, il s'agira d'une diminution du FDR. (*Le FDR augmente en ressources et diminue en emplois*).
- Si le BFR augmente, cela signifie que les emplois circulants augmentent plus que les ressources circulantes au cours de la même période. Dans le cas inverse, on parlera d'une diminution du BFG (*le BFG augmente en emplois et diminue en ressources*).
- La variation de la trésorerie nette est la résultante de la différence soit des variations trésorerie actif et trésorerie passif, ou bien de la différence entre les variations du FDR et BFR. (*La TN augmente en emplois et diminue en ressources*).

b- Le tableau des emplois & des ressources.

La simple comparaison de deux bilans successifs ne fait pas ressortir tous les flux financiers qu'a connus l'entreprise durant l'exercice surtout que certains flux financiers résultent souvent d'opérations entraînant des flux opposés. Une analyse détaillée des variations des

emplois et ressources est seule à même de donner une information claire et utile. Le tableau des emplois et ressources répond bien à ce besoin dans la mesure où il présente pour deux exercices quatre masses successives :

- Deux masses sous forme de flux de l'exercice à savoir : ressources stables de l'exercice, & emplois stables de l'exercice
- Deux autres masses sous forme de variation nette globale à savoir : variation du BFG, & variation de la T.N

TABLEAU DES EMPLOIS ET RESSOURCES

	Exercice		Exercice précédent	
	Emplois	Ressources	Emplois	Ressources
I RESSOURCES STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)				
AUTOFINANCEMENT (A)				
Capacité d'autofinancement		X		X
- Distribution de bénéfices				
CESSIONS ET REDUCTIONS D'IMMOBILISATIONS (B)				
Cessions d'immobilisation incorporelles		X		X
Cessions d'immobilisation corporelles				
Cessions d'immobilisations financières				
Récupérations sur créances immobilisées				
AUGMENTATION DES CAPITAUX PROPRES ET ASSIMILES (C)				
Augmentation de capital, apports		X		X
Subvention d'investissement				
AUGMENTATION DES DETTES DE FINANCEMENT(D) (Nettes de primes de remboursement)				
		X		X
Total I : Ressources stables (A+B+C+D)				

II – EMPLOIS STABLES DE L'EXERCICE (FLUX)	X		X	
ACQUISITIONS ET AUGMENTATIONS D'IMMOBILISATIONS (E)				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles	X		X	
Acquisitions d'immobilisation corporelles				
Acquisitions d'immobilisation financières				
Augmentation des créances immobilisées				
REMBOURSEMENT DES CAPITAUX PROPRES (F)	X		X	
REMBOURSEMENT DES DETTES DE FINANCEMENTS (G)	X		X	
EMPLOIS EN NON-VALEURS (H)				
Total II : Emplois stables (E+F+G+H)				
III – VARIATION DU BESOIN DE FINANCEMENT GLOBAL (B.F.G)	Ou		Ou	
IV – VARIATION DE LA TRESORERIE NETTE	Ou		Ou	
Total général				

b-1- les ressources stables :

L'autofinancement : l'approche dynamique adoptée pour la constitution du tableau de financement exige la prise en considération des données du CPC puisque l'activité, via la notion de la CAF, modifie le patrimoine de l'entreprise. L'autofinancement constitue en effet une ressource interne souvent utilisée pour financer les emplois de l'entreprise :

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividendes distribués.}$$

Cession & réduction des immobilisations : dans le tableau de financement, c'est le flux de **prix de cession** qui est retenu, puisqu'il s'agit d'une ressource définitive pour l'entreprise.

Augmentation des capitaux propres & assimilés : il s'agit des augmentations faites par des apports nouveaux, en nature ou en numéraires, primes d'émission, de fusion & d'apport comprises. Les subventions d'investissement sont, elles aussi prises en considération, pour le montant perçu ou à percevoir.

Augmentation des dettes de financement : il s'agit des nouveaux emprunts (obligataires ou non), à long terme, y compris les avances, dépôts & cautionnements nouveaux acquis au cours de l'exercice.

$$\text{Augmentation des dettes de financement} = \text{DF}_N - \text{DF}_{N-1} + \text{remboursements}_N.$$

b-2- Les emplois stables :

Acquisitions & augmentations des immobilisations : pour dégager la valeur des immobilisations nouvellement acquises, on utilise la formule suivante :

$$\text{Augmentation des immob.}_N = \text{immob brutes}_N - \text{immob brutes}_{N-1} + \text{val brute des immob cédées}_N$$

Remarque : Parfois, on est amené à chercher la valeur des immobilisations nouvellement acquises à partir des données nettes, pour ce faire on applique la formule suivante :

$$\begin{aligned} \text{Augmentation des immob.}_N &= \text{immob. nettes}_N - \text{immob. nettes}_{N-1} + \text{dotation aux amort.}_N \\ &\quad + \text{VNA des immob. cédées}_N \end{aligned}$$

Remboursement des capitaux propres : il correspond à des réductions de capital qui se traduisent par des sorties monétaires ; sont exclus alors les réductions de capital par imputation de pertes.

Remboursement des dettes de financement : il s'agit des remboursements réalisés par l'entreprise au cours de l'exercice, concernant aussi bien les emprunts que les avances, dépôts & cautionnements reçus & dettes diverses de l'entreprise.

Emplois en non valeurs : les non valeurs doivent également figurer dans le tableau de financement dans la mesure où ils correspondent à des sorties monétaires.

Par ses deux sous tableaux : synthèse des masses de bilan & le tableau des emplois & ressources, le tableau de financement reste un élément essentiel dans l'analyse financière dans la mesure où il permet d'apprécier d'une part, la politique d'investissement & de financement de l'entreprise, et d'autre part,